

Rapport annuel 2025 de l'ONG AVEC



Protéger l'enfance, construire l'avenir.

1.Introduction



Chers amis, donateurs et partenaires,

Il y a des années qui vous marquent. 2025 est de celles-là.

Le 24 décembre, alors que le monde célébrait Noël, trois chasseurs F-16 ont traversé le ciel au-dessus de notre refuge. Puis la première détonation. Puis dix autres. Les étudiantes se sont couchées sur le sol. Les enfants du jardin d'enfants hurlaient. Dans les villages autour de nous, les gens regardaient le ciel en silence.

Patrik est allé chercher les enfants à l'école. La route était déserte. Les bombardements ciblaient les axes routiers. Il a conduit quand même.

Ce jour-là, et les semaines qui ont suivi, nous avons compris une chose très simple : ce que nous construisons depuis vingt ans à Battambang n'est pas un projet. C'est un refuge. Au sens le plus littéral du terme.

La tension entre le Cambodge et la Thaïlande, les drones survolant le village la nuit, l'annonce des camps militaires à la frontière : tout cela peut sembler lointain depuis l'Europe ou la Suisse. Mais pour nos enfants, pour nos équipes, pour les familles cambodgiennes, le génocide n'est jamais très loin dans les mémoires. Quand les bombes tombent, le passé revient. Et la peur, elle, n'a pas d'âge.

Malgré ce contexte, nous n'avons pas fermé un seul jour. Pas un cours annulé. Pas un enfant laissé sans réponse.

En décembre, 204 familles déplacées par les combats ont afflué vers Battambang. Elles sont arrivées avec ce qu'elles portaient. Notre équipe est allée plusieurs fois dans les camps. Elle a distribué 2 440 kg de riz, du lait, des vêtements, des jouets pour les enfants. Les enfants prenaient les jouets sans toujours sourire. Ils étaient fatigués.

Ce rapport raconte cette année. Les chiffres y sont, précis et transparents. Mais derrière chaque chiffre, il y a un visage. Une étudiante qui obtient son diplôme pendant que les bombes tombent. Un enfant de cinq ans qui apprend à compter dans un jardin d'enfants à quelques kilomètres du front. Une mère célibataire qui repart avec une machine à coudre et, pour la première fois, la certitude qu'elle peut nourrir son enfant par elle-même.

C'est cela, votre soutien. Pas une abstraction. Pas un reçu fiscal. Une présence réelle dans la vie de personnes réelles.

Avec notre profonde gratitude,

Theavy Bun et Patrik Roux
Fondateurs de l'ONG



2.Présentation de l'ONG AVEC

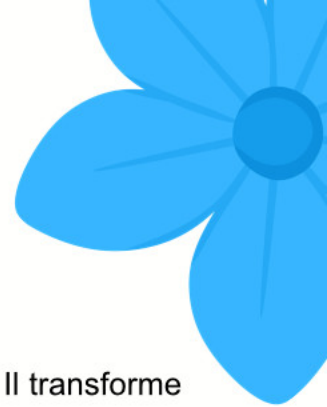
2.1 Notre mission

Depuis 2004, l'ONG AVEC est présente à Battambang, au coeur du Cambodge rural. Notre mission tient en une conviction : aucun enfant ne devrait voir son avenir décidé par les circonstances de sa naissance.

Les enfants que nous accueillons ont été confrontés à la violence, à l'abandon, à l'exploitation ou simplement à une pauvreté si profonde qu'elle efface toute perspective. Nous leur offrons ce que la vie leur a refusé : un toit sûr, une éducation, un accompagnement qui ne s'arrête pas à l'urgence.

Notre approche est globale et inscrite dans la durée. De la protection immédiate au premier emploi, en passant par la scolarisation, le soutien psychologique et la formation professionnelle, nous accompagnons chaque enfant sur l'ensemble de son parcours. C'est cette cohérence, du premier jour au premier salaire, qui fait la singularité de notre action.





2.2 Notre vision

Un enfant protégé, nourri et éduqué ne transforme pas seulement sa propre vie. Il transforme celle de sa famille, de son village, de sa communauté.

Notre vision est celle d'un Cambodge où les origines d'un enfant ne déterminent plus son destin. Ce n'est pas une utopie. C'est ce que nous construisons, un enfant à la fois, depuis plus de vingt ans. Et chaque année, les preuves s'accumulent : nos anciens bénéficiaires deviennent infirmières, enseignants, informaticiens, entrepreneurs. Ils reviennent au refuge pour transmettre à leur tour ce qu'ils ont reçu.



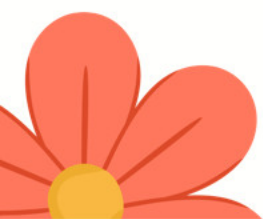


2.2 Nos valeurs

Cinq valeurs fondent chacune de nos décisions.

La compassion, parce que derrière chaque dossier il y a un enfant avec une histoire, des blessures et des rêves. L'intégrité, parce que la confiance de nos donateurs est sacrée et que chaque franc reçu doit être utilisé avec une rigueur absolue. La responsabilité, parce que nous devons à chaque bénéficiaire un accompagnement réellement adapté à sa situation, jamais standardisé.

La résilience, parce que nous croyons en la capacité de chaque enfant à surmonter l'adversité, à condition qu'on lui en donne les moyens. Et le développement humain, parce que notre objectif n'est pas de créer une dépendance, mais de rendre chaque personne capable de tracer sa propre route.



3. Le contexte cambodgien en 2025

3.1 Données socio-économiques

Le Cambodge progresse. Son économie a crû de 5,3 % en 2024, et le pays a officiellement rempli les critères de sortie du statut de pays moins avancé. Mais ces indicateurs masquent une réalité que nous côtoyons chaque jour à Battambang : la fragilité reste profonde, surtout pour les enfants.

Avant la pandémie, le taux de pauvreté avait presque été divisé par deux, atteignant 17,8 % en 2019. La crise sanitaire a brisé cette trajectoire. Avec 250 jours de fermeture scolaire, des générations entières ont accumulé des retards considérables. Les taux d'échec en mathématiques sont passés de 49 % à 74 % pour les élèves de Grade 6. Dans les campagnes, 17 % des enfants de 5 à 17 ans travaillent, et les mariages précoces touchent encore près de 18 % des jeunes femmes.

C'est dans cet écart entre la croissance nationale et la vulnérabilité quotidienne que l'action d'AVEC prend tout son sens.

3.2 La guerre

En 2025, le conflit armé à la frontière thaïlandaise a fait basculer la région dans une crise que personne n'avait anticipée.

Les bombardements ont commencé en fin d'année. Des drones ont survolé les villages la nuit. Des familles entières ont fui vers Battambang, cherchant refuge dans les pagodes et les centres communautaires. Pour un pays où la mémoire du génocide reste vivace, chaque explosion réveille des traumatismes enfouis depuis des décennies.

Notre refuge se trouve à quelques kilomètres de la zone de combat. Les enfants ont entendu les bombes. Les étudiantes se sont couchées sur le sol. La vie a continué, mais avec cette peur au ventre qui ne quitte plus personne.

Le cessez-le-feu, annoncé en fin d'année, a permis au pays de respirer à nouveau. Mais la fragilité mise à nu par cette crise rappelle pourquoi des organisations ancrées dans le terrain, comme AVEC, sont irremplaçables quand les institutions vacillent.

4. Nos programmes

4.1 Centre de protection de l'enfance

Le refuge et centre de protection de l'enfance

Au Cambodge, plus de 35 % des enfants sont exposés à des formes de violence. Dans les zones rurales, l'abandon, la maltraitance et le trafic restent des réalités que la pandémie puis le conflit armé de 2025 n'ont fait qu'aggraver.

Les enfants qui arrivent au refuge ont une histoire. On ne la raconte pas en détail. Par respect pour ce qui appartient à chacun d'eux. Ce qu'on peut dire, c'est qu'à leur arrivée, il n'y avait plus personne pour les protéger. Certains portaient sur le corps les traces de ce qu'on leur avait fait. D'autres avaient simplement cessé de parler.

Chaque admission suit une procédure stricte, documentée, conforme à la loi cambodgienne. Les signalements viennent des autorités locales, des chefs de village, de la police, des services sociaux. Rien n'entre dans ce refuge sans que quelqu'un, quelque part dans la chaîne, ait posé sa signature.

Au fil des années, nous avons construit un réseau d'enseignants, d'infirmières de village et de responsables communautaires qui savent qu'ils peuvent appeler. Ce réseau nous permet d'intervenir tôt, parfois avant que le pire arrive.

Notre refuge est spécialisé dans l'accueil des filles, mais nous ne séparons jamais une fratrie. Et quand il existe un parent pauvre mais présent, nous le soutenons pour que l'enfant reste avec lui. La séparation n'est jamais le premier choix.

Ce qui se passe ensuite ressemble à quelque chose de lent et d'ordinaire à la fois. Un lit. Des repas à heure fixe. Une cour que les gens du quartier appellent l'île aux enfants. Les enfants réapprennent ce que vivre normalement veut dire.

Le refuge nourrit bien plus que ses résidents. Chaque matin, les enfants du refuge, les étudiantes en formation de couture et esthétique, et les volontaires prennent le petit-déjeuner ensemble, une trentaine de personnes autour de la même table. À midi, ils sont une cinquantaine. Le soir, la trentaine se retrouve à nouveau. Sept jours sur sept, douze mois sur douze. En 2025, cela représente près de 44 000 repas servis, à un coût de 0,25 USD par repas.

Les enfants de notre centre de protection – 2025

26 enfants accueillis

 19 filles –  7 garçons

Âge : de 9 à 27 ans

Parcours de réussite (Jeunes adultes)



Sreyleak – 27 ans
Licence en maïeutique
(3+1) en cours
Diplôme d'infirmière
obtenu
Arrivée au centre à 12 ans
sans scolarisation



Srey Khuoch – 25 ans
Diplômée en informatique
Études en développement
logiciel à Phnom Penh



Chhing
4e année Informatique
Professeur d'informatique
au sein de l'ONG



Pisy
3e année Littérature
anglaise
Enseignante d'anglais



Sokkea
Baccalauréat mention B
Étudie la comptabilité



Sokmony
Baccalauréat mention B
Étudie la transformation
alimentaire



Viseth
Mention A au
baccalauréat
Bourse en comptabilité



Sor
Transformation
alimentaire



Pov
Formation professionnelle
en mécanique automobile

Lycée (High School)

Sreyneang – 19 ans – Grade 11
Sokneang – 17 ans – Grade 11
Soriya – 17 ans – Grade 11
Sreysor – 17 ans – Grade 10



Collège (Secondary School)

Kosal – Grade 9
Kalita – Grade 9
Sreykich – Grade 7
Kakada – Grade 7
Theary – Grade 7
Sreyya – Grade 6
Meta – Grade 6



École primaire

Thina – 10 ans – Grade 4
Dalin – 9 ans – Grade 4



Écondaire



Thina – 9 ans – Grade 4
Dalin – 11 ans – Grade 4



La plus jeune a 9 ans – la plus âgée 27 ans

Réunification familiale (2025)

Trois jeunes réintégrés dans leur famille :

Ampa – diplômé en informatique – emploi stable

Chenda – diplômé en management – emploi privé

Theara – formation en mécanique – soutien financier jusqu'en 2026

Un accompagnement vers l'autonomie



Protection – Éducation – Réussite – Autonomie – Espoir – Avenir durable

Témoignage de réussite et d'espérance

Ce que la confiance en l'avenir peut faire d'une enfant brisée.

L'histoire de Sreyleak : de l'ombre à la lumière

En 2009, une petite fille de 12 ans franchit la porte du refuge. Elle s'appelait Sreyleak. Elle ne parlait presque pas.

Quelques jours plus tôt, elle avait veillé sa mère jusqu'au bout, tenant sa main dans une chambre d'hôpital, seule avec le poids d'un deuil trop lourd pour ses épaules d'enfant. Ses deux petites soeurs avaient déjà rejoint le centre. Sreyleak, elle, était restée. Parce que c'est ce que font certains enfants quand la vie les oblige à grandir trop vite : ils restent, ils veillent, ils tiennent.

Quand elle nous a rejoints, elle portait dans le regard cette tristesse particulière des êtres qui ont tout perdu. Jamais allée à l'école. Pas un seul jour. Et pourtant, enfoui sous la douleur, il y avait un rêve intact : apprendre à lire, aller à l'école, exister autrement.

Seize ans. Le temps qu'il faut pour transformer une blessure en vocation.

Sreyleak vient de finaliser son Bachelor avec le titre de meilleure élève de son établissement. Elle est aujourd'hui infirmière diplômée et suit une formation de sage-femme. Elle a écrit un livre dans lequel elle raconte son histoire avec une lucidité et une dignité qui forcent le respect.

Elle a appris à lire à 12 ans. À 27, elle soigne des vies.

Son parcours ne tient pas dans des statistiques. Il tient dans le courage silencieux d'une enfant qui a choisi, malgré tout, de faire confiance à l'avenir. Et dans la décision de tous ceux qui, année après année, ont choisi de soutenir AVEC.

Ses deux soeurs, Srey Khuoch et Sokkea, ont elles aussi grandi au refuge. L'une prépare un master en développement logiciel à Phnom Penh, l'autre entame une licence en comptabilité à l'Université nationale de Battambang.

Le refuge n'a pas sauvé une enfant. Il en a sauvé trois.

Sreyleak, c'est ce que votre générosité rend possible. Pas en théorie. En vrai.

Le refuge en 2025 : 26 enfants accueillis, 19 filles et 7 garçons. Budget annuel : 71 947,73 USD, soit 46 % du budget total de l'ONG. Près de 44 000 repas servis sur l'année, à un coût unitaire de 0,25 USD par repas.

Ce que l'on devient quand quelqu'un refuse d'abandonner.

Sreyleak a terminé première de sa promotion. Elle est aujourd'hui infirmière diplômée et achève une formation de sage-femme.



4.2 Programme de scolarisation

Au Cambodge, le taux d'abandon scolaire des filles a bondi de 5,7 % à 9,5 % entre 2021 et 2023. Depuis le COVID, la misère s'est intensifiée pour ceux qui étaient déjà dans la précarité.

Il y a ces enfants que la vie a oubliés avant même qu'ils sachent lire.

Leurs parents sont partis travailler à l'étranger, comme des milliers d'autres Cambodgiens pauvres. Certains n'ont plus donné de nouvelles. D'autres envoient parfois de l'argent, irrégulièrement. D'autres encore sont revenus, mais changés, ou démunis. Ces enfants-là ont été confiés à une grand-mère du village. Elle fait ce qu'elle peut, avec ce qu'elle a.

Ce sont des enfants qui ont cessé de sourire sans qu'on sache exactement quand. Qui regardaient les autres aller à l'école le matin, le sac sur le dos, en chantant parfois. Qui ne comprenaient pas tout à fait pourquoi eux restaient là, devant la cabane, au milieu des rizières. Pas tout à fait abandonnés. Juste sans personne pour s'occuper vraiment d'eux.

Et puis il y a les autres, séparément. Depuis le conflit armé à la frontière thaïlandaise, des milliers de travailleurs ont tout quitté et sont rentrés avec ce qu'ils portaient. Sans emploi. Sans revenu. Sans perspective immédiate. Bloqués dans des villages qui n'avaient pas prévu leur retour. Leurs familles attendent. Ce que la semaine prochaine apportera, personne ne le sait.

D'autres organisations passent. Nous, nous revenons. Deux mois après, et encore deux mois après. Jusqu'à ce que ces enfants sachent, dans leur corps, que quelqu'un sera là demain.

Tous les deux mois, nous revenons dans les écoles. Nous apportons du riz, des cahiers, des uniformes. Plusieurs tonnes de riz par année, au total. Mais la distribution n'est pas l'essentiel. C'est l'occasion. L'occasion de retrouver ces enfants, de s'asseoir avec les enseignants, les responsables de l'école, les chefs de commune. De parler. De répéter, patiemment, que l'école change les destins. Entre deux distributions, nous rendons visite aux familles les plus fragiles. On s'assoit. On écoute. On revient.

Nous appelons cela le travail sur les mentalités. C'est long. C'est nécessaire. C'est ce qui change quelque chose durablement, là où aucune distribution de riz ne suffira jamais seule.

En 2025, nous avons soutenu 100 familles dans les écoles de Chrap Krasang et Sala Balat. 660 élèves ont reçu des dons au fil de l'année.

En décembre, le conflit à la frontière a provoqué une crise brutale. 204 familles déplacées, réfugiées à la pagode de Boeng Ampil. Notre équipe est allée là-bas. 2 440 kg de riz. 380 canettes de lait. Des jouets. Des vêtements. Des enfants qui n'avaient plus grand-chose, et qui ont reçu quelque chose.

En 2025 : 100 familles soutenues. 660 élèves bénéficiaires. 204 familles déplacées aidées en urgence. Budget annuel : 6 566,28 USD.

Programme de scolarisation – Année académique 2025

Soutien aux élèves et familles des écoles primaires Chrap Krasang et Sala Balat

Soutien aux élèves

-  1^{ère} grande distribution : 156 élèves
-  2^e distribution : 158 élèves
-  3^e distribution : 157 élèves
-  4^e distribution : 189 élèves



 Plus de **600 bénéficiaires** soutenus en 2025

Soutien alimentaire aux familles

-  **3 000 kg** de riz
-  **600 kg** de sel
-  **1 800** bouteilles de sauce poisson
-  **1 800** bouteilles de sauce soja
-  **100** cartons de nouilles
-  **345** bouteilles de lait
-  **664** bouteilles d'eau potable
-  **Produits d'hygiène** (savon, dentifrice, brosses à dents)

100 familles soutenues en difficulté

Matériel scolaire distribué

-  **2 886** cahiers
-  **2 726** stylos
-  **1 796** crayons
-  Soutien et enseignants
-  **350** scolaires
-  **322** chemises d'uniforme
-  **89** pantalons
-  **72** jupes
-  **50** livres d'histoires
-  Tableaux, marqueurs, craies, colle, ciseaux, papier A4, matériel pédagogique pour enseignants.
- 

Soutien aux élèves ET aux enseignants

Impact

Soutien alimentaire
Fournitures scolaires complètes
Aide aux enseignants
Réduction des inégalités scolaires
Encouragement à la poursuite des études

4.3 Centre de formation en couture et esthétique

Au Cambodge, 36 % des femmes ont accès à un emploi formel. Les autres s'arrangent, ou ne s'arrangent pas.

En 2025, 21 jeunes femmes se sont inscrites au programme de couture et stylisme. Onze venaient de loin, de villages que les routes goudronnées n'atteignent pas toujours. Elles ont été hébergées sur place. Certaines sont arrivées avec un enfant dans les bras.

Pour celles-là, une équipe de volontaires a pris en charge les enfants pendant les heures de cours. On les a scolarisés. On a travaillé, patiemment, pour que la relation entre la mère et l'enfant retrouve quelque chose qui ressemble à de la normalité. Deux vies remises en ordre en même temps, dans le même bâtiment.

Il y avait aussi des jeunes filles avec un handicap léger. Des filles que leur famille regardait avec une sorte de résignation tranquille, comme on regarde quelque chose qui ne servira pas. Elles ont suivi la formation comme les autres. Elles ont obtenu leur diplôme comme les autres.

Et puis les autres. Celles qui venaient de cabanes au milieu des rizières, dont les parents n'avaient jamais envisagé autre chose pour elles qu'un mariage rapide avec le premier garçon du village d'à côté. Pas par cruauté. Par manque d'horizon.

Ce qui s'est passé pendant cette année de formation est difficile à mettre dans un rapport annuel. Elles sont arrivées silencieuses, effacées, convaincues quelque part qu'elles n'étaient pas faites pour apprendre. Et puis quelque chose a changé. Pas d'un coup. Progressivement, presque imperceptiblement. Elles ont découvert qu'elles étaient capables. Pas seulement de coudre. De calculer leurs coûts, de fixer leurs tarifs, de gérer une activité. De se regarder autrement.

En fin d'année, 17 ont obtenu leur diplôme. 15 sont reparties avec une machine à coudre. Elles sont retournées dans leur village avec un outil, des compétences, et quelque chose d'autre, de moins visible, de plus durable : une idée nouvelle d'elles-mêmes.

En 2025 : 21 inscrites. 17 diplômées, 81 % de réussite. 15 machines à coudre remises. 11 étudiantes hébergées. 1 étudiante en situation de handicap diplômée.



Centre de formation en couture et esthétique – 2025

Former des jeunes femmes pour construire leur autonomie

Contexte et enjeux



36 % des femmes cambodgiennes ont accès à un emploi formel



52 % des hommes



Les mères célibataires rurales sont les plus exposées à la précarité

Former, c'est briser le cycle de la pauvreté

Contenu de la formation



Coupe et couture professionnelle



Stylisme



Gestion d'entreprise



Calcul des coûts et fixation des prix



Accompagnement psychosocial

Former des couturières... et des entrepreneures

Le programme en chiffres (2025)



21 étudiantes inscrites



17 diplômées



Taux de réussite : **81 %**



4 abandons pour raisons personnelles



11 étudiantes hébergées sur place



15 étudiantes avec soutien financier quotidien



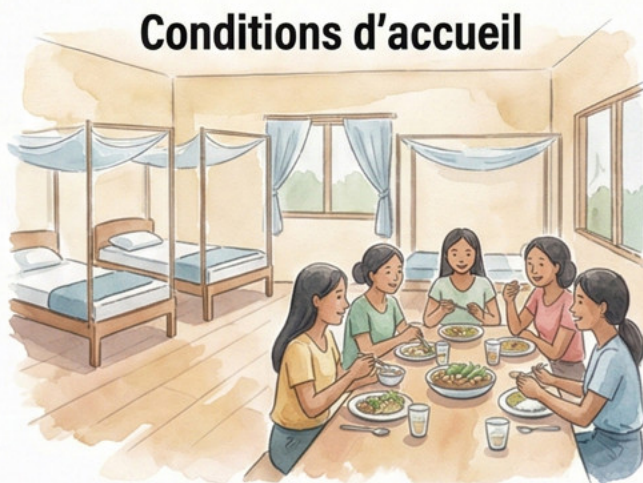
15 machines à coudre remises en fin de formation



1 étudiante en situation de handicap diplômée

1 an de formation complète

Conditions d'accueil



Conditions d'accueil



Hébergement pour étudiantes éloignées



Hébergement pour étudiantes éloignées



3 repas par jour



Soutien financier quotidien pour les plus vulnérables



Machine à coudre remise à la fin du cursus

Impact à long terme

Chaque diplômée retourne dans son village avec :

Un **outil de travail**

Des **compétences monnayables**

Une **autonomie économique**

Une nouvelle **confiance en elle**

Autonomie – Dignité – Leadership féminin – Impact durable

4.4 Centre de formation en anglais et informatique

Dans les villages autour de Battambang, il y a des enfants dont les parents n'ont jamais lu une ligne. Pas par indifférence. Par impossibilité. L'école, pour eux, s'est arrêtée avant de vraiment commencer.

Ces enfants-là arrivent au centre le matin. Ils posent leur sac. Ils s'assoient devant un écran ou ouvrent un manuel en anglais. Pendant quelques heures, ils sont dans un endroit propre, calme, où quelqu'un leur parle avec attention. Pour certains, c'est la première fois.

Au Cambodge, 12 % des jeunes ruraux ont accès à un enseignement de qualité en anglais. 8 % en informatique. Le reste se débrouille, ou ne se débrouille pas. La fracture n'est pas seulement linguistique ou numérique. Elle sépare ceux qui auront le choix de ceux qui n'en auront pas.

En 2025, 1 454 apprenants ont suivi les formations du centre. 1 120 en anglais, 334 en informatique. 57 % sont des jeunes filles. Dans des familles où l'éducation des filles cède souvent devant les contraintes économiques, ce chiffre ne va pas de soi.

Le 23 octobre, une cérémonie. Douze laptops remis à douze étudiants boursiers, grâce à des donateurs français. Les étudiants ont pris les machines avec soin, comme on prend quelque chose qu'on n'est pas sûr de mériter encore. Ils le méritaient.

Ce que le centre ouvre, ce n'est pas seulement de nouveaux horizons. C'est une manière différente de se voir. Un enfant de paysan analphabète qui apprend Microsoft Office ou Photoshop, qui comprend une phrase en anglais, qui obtient un certificat : quelque chose se déplace en lui, silencieusement, définitivement.

En 2025 : 1 454 apprenants. 57 % de femmes. 217 certificats remis. Budget : 48 278,22 USD.



TITRE

Centre de formation en anglais et informatique – 2025

Réduire la fracture linguistique et numérique au Cambodge

AVEC

SECTION 1 – Contexte et enjeux



Une fracture linguistique et numérique majeure

12 % des jeunes ruraux
ont accès à un enseignement
de qualité en anglais
(contre 45 % en zones urbaines)

8 % ont accès à une
formation informatique
(contre 37 % en zones urbaines)



SECTION 2 – Le centre en chiffres (2025)

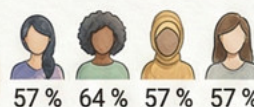


1 454 apprenants au total

Anglais : 1 120 étudiants
→ 642 filles (57 %)

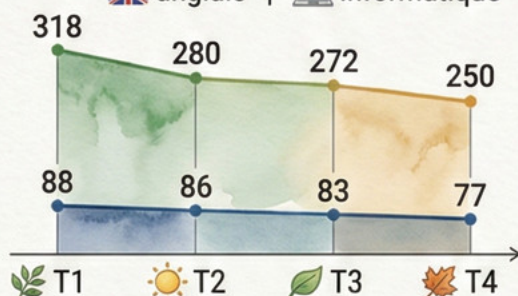
Informatique : 334 étudiants
→ 190 filles (57 %)

57 % de filles – une majorité constante



SECTION 3 – Évolution par trimestre

anglais | informatique



SECTION 4 – Résultats et certificats

156
certificats
en anglais

61
certificats
en informatique



Budget 2025 : **48 278,22 USD**
(incluant les salaires)



SECTION 5 – Budget



SECTION FINALE – Impact et réussites

12 ordinateurs portables remis
à 12 étudiants boursiers

Soutien de donateurs français

Promotion active de
l'éducation des filles

**Donner aux jeunes les outils concrets
pour construire leur avenir**



Égalité des chances – Autonomie – Professionnalisation – Inclusion féminine – Impact durable

4.5 Parrainage des étudiants (SSP)

Au Cambodge, 19,1 % des jeunes accèdent à l'enseignement supérieur. Pour les autres, l'université n'est pas un rêve différé. C'est une possibilité qui n'existe pas.

Le programme SSP existe pour que le mérite ne soit pas écrasé par la pauvreté. Rien de plus. Rien de moins.

En 2025, trois noms. Chhoun Nimol, licence en transformation alimentaire, Université nationale de Battambang. Rorn Dinan, littérature anglaise, Université Bellerive. Sar Rosana, baccalauréat, lycée Netyang. Trois jeunes femmes qui, sans ce soutien, n'auraient pas franchi la porte.

Le choix de soutenir en priorité des jeunes femmes n'est pas symbolique. Dans une famille, dans un village, une femme qui entre à l'université déplace quelque chose. Elle ne le sait pas toujours. Les autres, si. Une voie s'ouvre là où il n'y en avait pas. Le mariage précoce, le champ, la dépendance : ces trajectoires ne sont pas des fatalités, mais elles le deviennent quand personne ne montre qu'il existe autre chose.

C'est cet effet-là, discret, lent, difficile à mesurer, qui dure le plus longtemps.

En 2025 : 3 étudiantes soutenues. 100 % de réussite académique. Budget annuel : 1 407,64 USD.



4.6 Jardin d'enfants

Seuls 36 % des enfants cambodgiens ont accès à l'éducation préscolaire, contre 71 % en moyenne dans les pays à revenu intermédiaire d'Asie du Sud-Est. Les recherches sont formelles : un enfant qui bénéficie d'une éducation préscolaire de qualité a 30 % de chances supplémentaires de terminer sa scolarité primaire.

Notre Jardin d'enfants, situé à proximité du refuge, a accueilli 19 enfants en 2025, dont 11 filles, encadrés par une institutrice dédiée. Le programme couvre l'éveil linguistique en khmer et en anglais, le développement psychomoteur, la socialisation, l'éveil artistique et la préparation à l'entrée en primaire.

Ce jardin d'enfants est souvent le premier point de contact entre l'ONG et les familles précaires du quartier. C'est par ce biais que des parents découvrent nos cours d'anglais, notre programme de scolarisation ou nos formations professionnelles.

Quand Sothea est arrivé au jardin d'enfants, il était extrêmement timide et ne parlait presque pas. Ses parents travaillent de longues heures dans les rizières. Quelques mois plus tard, c'est un enfant épanoui qui participe activement aux activités, connaît ses couleurs, sait compter et adore raconter des histoires. Sa mère confie qu'il insiste pour venir même quand il est souffrant. Ce genre de transformation est la plus belle récompense du quotidien.

Le jardin d'enfants en 2025 : 19 enfants accueillis, 58 % de filles, encadrement individualisé



5.Impact et témoignages

5.1 Histoires de transformation

Au-delà des chiffres

L'impact réel de l'ONG AVEC se mesure dans des vies concrètes, des trajectoires renversées, des destins qui ont pris un autre chemin grâce à votre soutien. Voici quelques-unes de ces histoires.

L'indépendance retrouvée : Sokea

Mère célibataire à 18 ans, sans formation ni ressources, Sokea dépendait entièrement de ses parents âgés. Personne, dans son entourage, n'imaginait vraiment ce qu'elle pourrait devenir.

Grâce au programme de formation en couture, elle a tout changé. Elle a appris. Elle a travaillé. Elle a ouvert son propre atelier. Aujourd'hui, elle est couturière indépendante, mariée, heureuse. Son enfant est scolarisé.

« Ce qui me rend le plus fière, c'est que ma fille me voit comme un modèle. Elle me dit qu'elle veut étudier dur pour avoir un bon métier comme moi. »

Son histoire n'est pas exceptionnelle. Elle est représentative. En 2025, 17 femmes ont obtenu leur diplôme de couture et stylisme. Chacune repart avec une machine à coudre, des compétences monnayables et, souvent pour la première fois, la conviction qu'elle peut subvenir à ses besoins par elle-même.



L'avenir numérique : Chhing

Chhing et sa sœur sont arrivés au refuge très jeunes, les mains vides et l'avenir incertain. Originaire d'un village où l'électricité n'est arrivée qu'en 2018, il n'avait jamais vu un ordinateur de près.

Mais Chhing avait quelque chose que personne ne lui avait donné : une soif d'apprendre qui ne s'est jamais éteinte. Tout naturellement, presque inévitablement, il s'est dirigé vers les cours d'informatique du centre AVEC. Puis vers l'université.

Aujourd'hui, il est en quatrième année de technologie de l'information à l'Université nationale de Battambang. Et chaque jour, il est volontaire pour enseigner l'informatique aux jeunes qui arrivent après lui. L'ancien élève est devenu professeur, dans les mêmes salles où tout a commencé pour lui.

« Sans les cours d'informatique et d'anglais de l'ONG AVEC, je n'aurais jamais imaginé pouvoir maîtriser ces technologies, encore moins en faire mon métier. Mon rêve est de développer des applications qui aideront les agriculteurs de ma région à accéder aux prix du marché et aux techniques agricoles modernes. »

Ce que nous observons avec Chhing se répète de plus en plus : nos anciens bénéficiaires reviennent, enseignent, inspirent. Le cycle continue. Il s'amplifie.



5.2 Impact collectif et changement systémique

Au-delà des histoires individuelles, l'ONG AVEC contribue à un changement profond et durable dans la région de Battambang.

Notre travail de sensibilisation a modifié la perception de l'éducation dans les communautés où nous intervenons, en particulier concernant les filles. En 2025, 57 % des apprenants de notre centre d'anglais et d'informatique sont des jeunes filles. Ce chiffre, en apparence technique, est en réalité le reflet d'une révolution culturelle silencieuse en cours dans ces communautés.

Nos anciens bénéficiaires, devenus professionnels qualifiés, inspirent la génération suivante et démontrent qu'il est possible de briser le cycle de la pauvreté. Certains reviennent spontanément au refuge pour aider aux devoirs ou donner des cours, perpétuant le cycle d'entraide que vous avez contribué à lancer.

En 2025, dans un contexte de crise aggravée par le conflit armé à la frontière thaïlandaise, cette capacité à rester présent a été mise à l'épreuve. Distribuer des vivres à 204 familles déplacées en décembre. Maintenir les cours ouverts malgré les bombardements. Garder les enfants du refuge en sécurité. Cette résilience institutionnelle, construite sur vingt ans d'ancrage local, ne s'improvise pas.

Cette résilience, c'est aussi la vôtre. Elle n'existe que parce que vous êtes là.

« Ce qui nous rend particulièrement fiers, c'est de voir nos anciens élèves revenir spontanément au refuge pour aider aux devoirs ou donner des cours d'anglais. Ils perpétuent ainsi le cycle vertueux que vous avez contribué à créer, prouvant que chaque don, chaque geste de soutien, peut avoir un impact durable sur des générations. »

Theavy Bun et Patrik Roux, fondateurs de l'ONG AVEC



6. Analyse financière 2025

6.1 Résumé exécutif

En 2025, l'ONG AVEC a géré un budget total de 156 253,54 USD, réparti entre six programmes complémentaires. Chaque franc reçu a été utilisé avec une rigueur absolue : 95,9 % des ressources ont été affectées directement aux bénéficiaires. Les 4,1 % restants couvrent les frais administratifs et bancaires incompressibles.

Le refuge et centre de protection de l'enfance reste le poste central, avec 71 947,73 USD soit 46 % du budget. Il accueille 26 enfants en permanence, nourris, scolarisés et accompagnés vers l'autonomie, sept jours sur sept. Le centre de formation professionnelle représente 48 278,22 USD, soit 30,9 % du budget, avec 1 454 apprenants formés en anglais, informatique, couture et esthétique. Le programme Femmes des Rizières mobilise 14 283,24 USD pour soutenir des groupes de femmes rurales dans la production et la commercialisation de textiles artisanaux.

Les programmes de scolarisation, de parrainage universitaire et le jardin d'enfants complètent ce dispositif pour un total de 8 244,39 USD, touchant 660 élèves, 3 étudiantes universitaires et 19 enfants en bas âge.

L'année 2025 a été marquée par le conflit armé à la frontière thaïlandaise. Sans fermer un seul jour, AVEC a maintenu l'intégralité de ses programmes tout en répondant en urgence à la détresse de 204 familles déplacées. Cette capacité à tenir dans la crise est le résultat de vingt ans d'ancrage local et d'une structure volontairement légère.

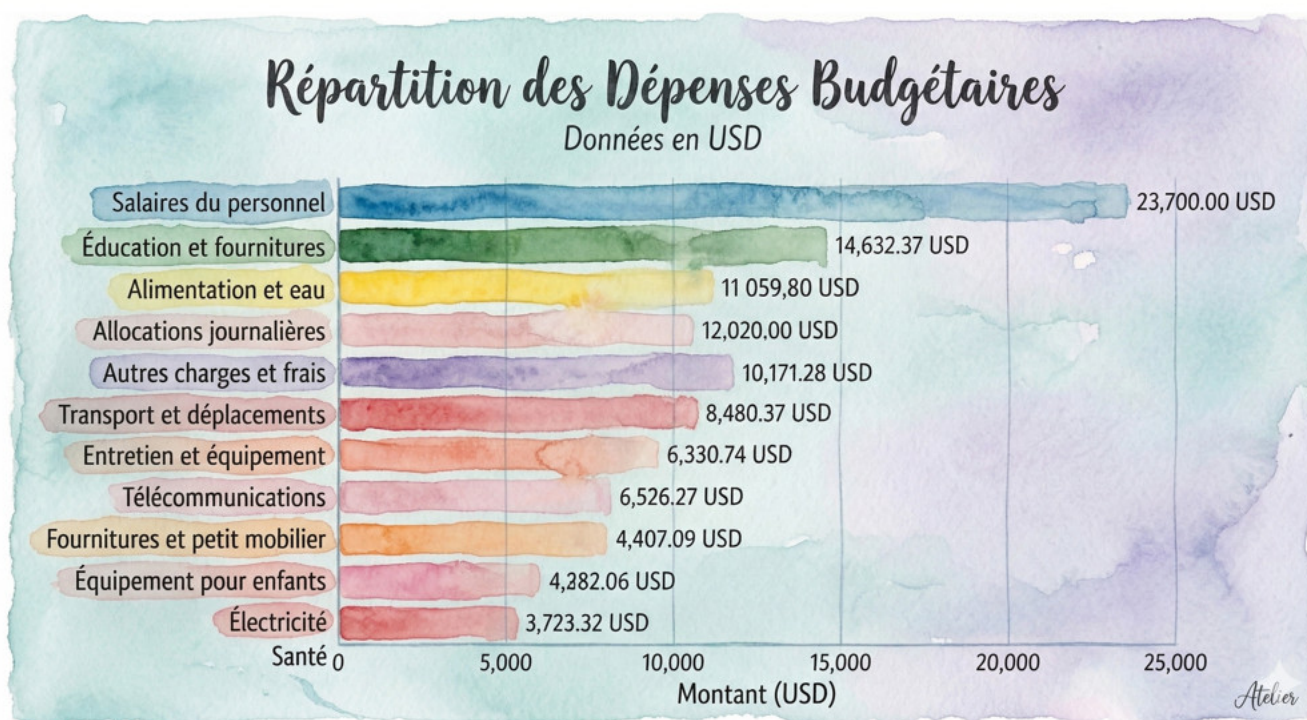
Les comptes sont audités chaque année par une fiduciaire indépendante en Suisse et transmis intégralement aux autorités cambodgiennes. Deux regards extérieurs. Deux certifications. Une seule certitude : l'argent va là où il est annoncé qu'il ira.



6.2 Refuge et centre de protection de l'enfance

Avec 71 947,73 USD, soit 46 % du budget total, le refuge représente le poste central de l'ONG. C'est là que tout commence, et que tout tient : 26 enfants accueillis en permanence, nourris, scolarisés, accompagnés. Le refuge ne ferme pas.

Chaque matin, les enfants du refuge, les étudiantes en formation de couture et esthétique, et les volontaires prennent le petit-déjeuner ensemble, une trentaine de personnes autour de la même table. À midi, ils sont une cinquantaine. Le soir, la trentaine se retrouve à nouveau. Sept jours sur sept, douze mois sur douze. En 2025, cela représente près de 44 000 repas servis, à un coût unitaire de 0,25 USD. La gestion est serrée. La qualité de prise en charge, elle, ne bouge pas.



6.3 Centre de formation professionnelle

Avec 48 278,22 USD, soit 30,9 % du budget total, le centre de formation professionnelle représente le deuxième poste de dépenses de l'ONG. Sa progression en 2025 ne tient pas à une ambition abstraite. Elle tient à une nécessité concrète, et à une ouverture nouvelle.

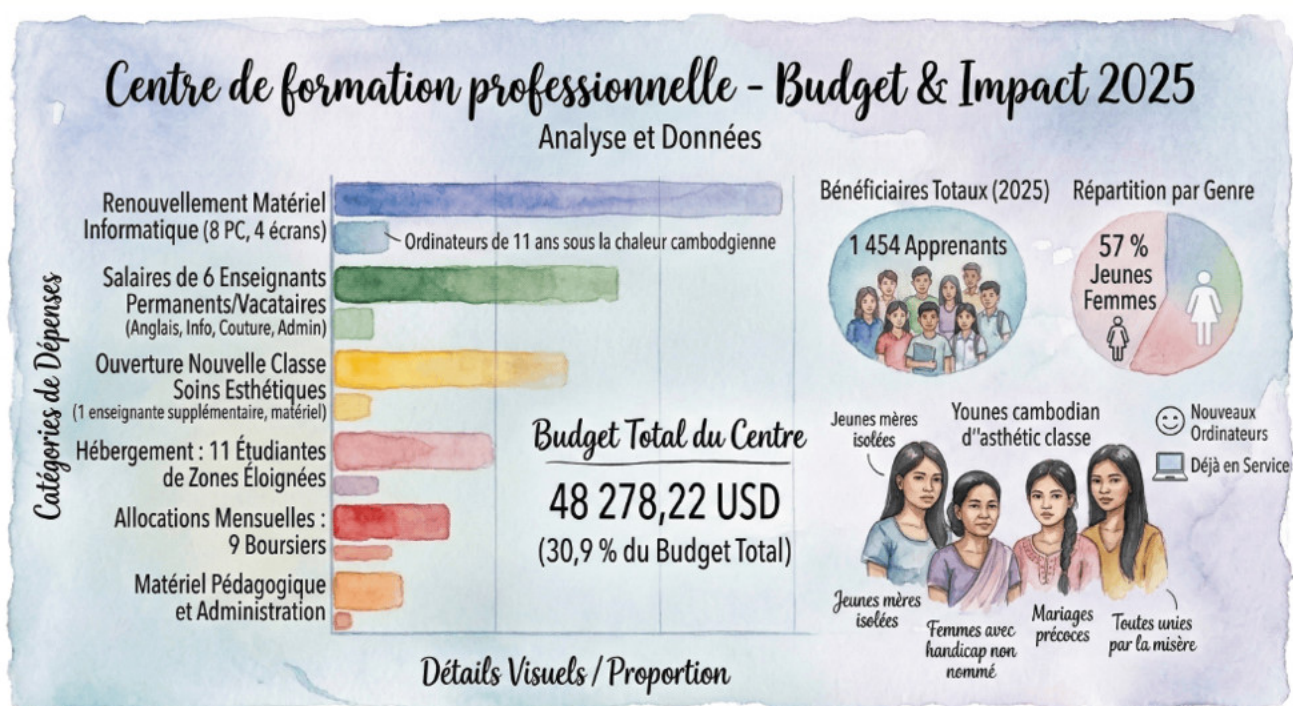
Les ordinateurs de la salle informatique avaient onze ans. Onze ans sous la chaleur cambodgienne, réparés, rafistolés, relancés à force de patience et d'huile de coude. Ils ont fini par rendre l'âme, les uns après les autres, sans préavis particulier. Il a fallu acheter huit nouvelles machines et quatre nouveaux écrans. Ce renouvellement matériel était inévitable.

À cela s'ajoute l'ouverture d'une nouvelle classe de soins esthétiques, avec le recrutement d'une enseignante supplémentaire. Une formation de plus, une porte de plus. Celles qui la franchissent se ressemblent sans se connaître : jeunes mères venues de régions que les cartes mentionnent à peine, jeunes femmes porteuses d'un handicap que personne n'avait jamais pris la peine de nommer, d'autres encore mariées trop tôt, trop vite, sans qu'on leur ait vraiment demandé leur avis. Point commun : la misère, dans ses différentes déclinaisons.

Le budget couvre également les salaires de six enseignants permanents et vacataires en anglais, informatique, couture et administration, le matériel pédagogique, l'hébergement de onze étudiantes venues de zones éloignées, et les allocations mensuelles de neuf boursiers.

En 2025, 1 454 apprenants se sont formés au centre, dont 57 % de jeunes femmes. Les ordinateurs neufs servent déjà.

Au fond, ce centre est bien plus qu'une école. C'est un outil de précision contre la spirale de la misère. Là où d'autres structures parlent d'insertion, lui forme, loge, nourrit et envoie des gens compétents vers un avenir qui ne ressemble plus à celui de leurs parents.



Revenus 2025 – ONG AVEC

151 638,20 USD de revenus totaux

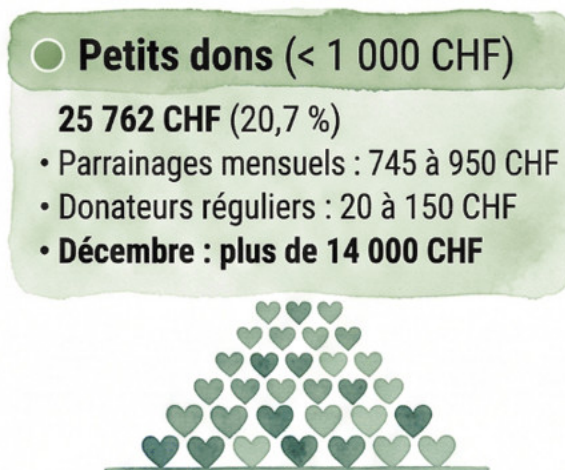
SECTION 1

Sources de financement

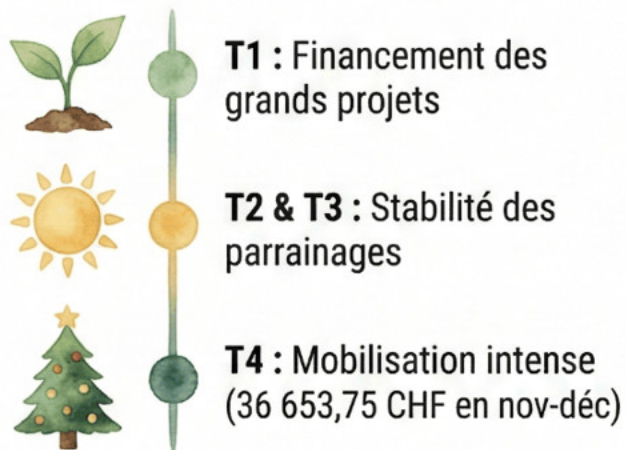


SECTION 2

Structure des dons suisses



SECTION 3. Saison des dons



FINAL SECTION

Impact

95,9 %

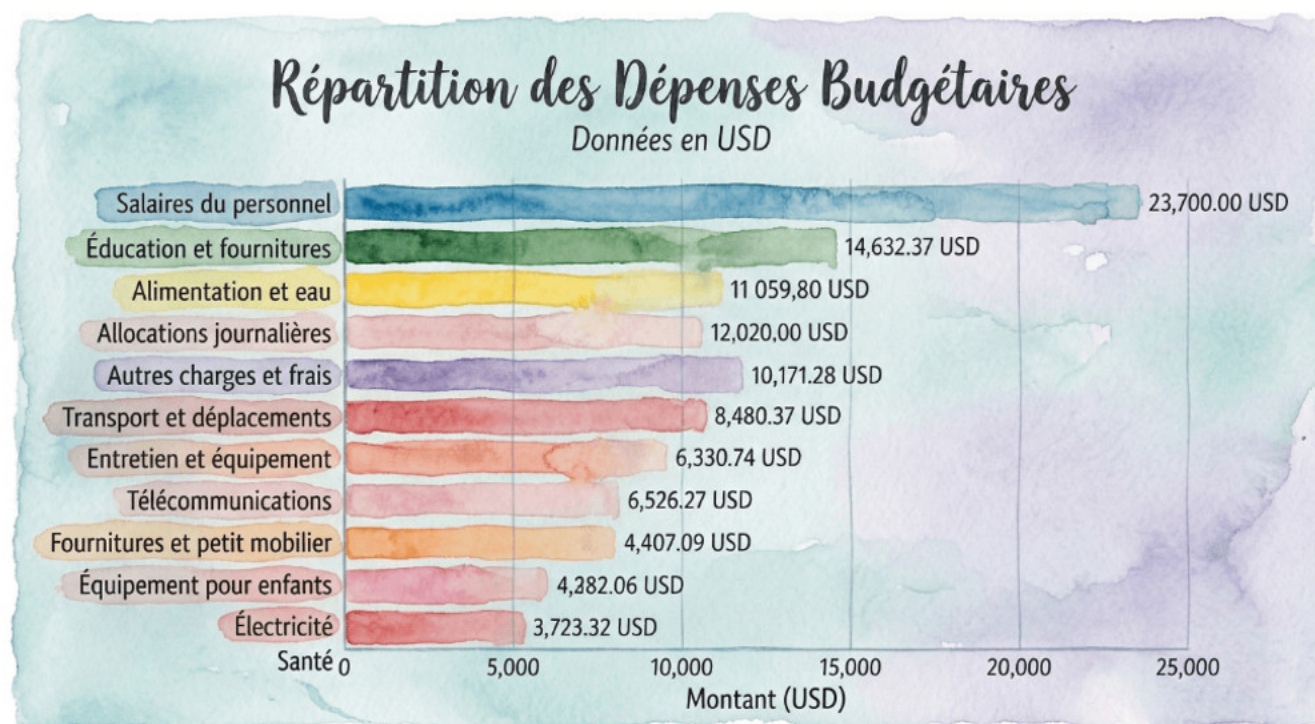
des fonds sont investis
directement dans les
programmes de terrain

6.4 Détail des dépenses du refuge en 2025

Pour comprendre ce que représente concrètement le budget du refuge, il faut poser une réalité simple : 26 enfants vivent ici en permanence, 365 jours par année. Auxquels s'ajoutent une dizaine d'étudiantes en couture et esthétique, hébergées au centre le temps de leur formation. Ce n'est pas un hébergement temporaire. C'est un foyer, avec tout ce que cela implique. Personnel, nourriture, école, santé, entretien. Rien ne peut être suspendu ou annulé.

Pour donner une image concrète : chaque midi, une cinquantaine de personnes s'assoient à table. Enfants, étudiantes, personnel encadrant. Cinquante repas, midi après midi, sans exception.

Le budget total du refuge s'élève à 71 947,73 USD pour 2025, soit 46 % du budget global. Ramené à chaque enfant résident, cela représente moins de 8 USD par jour, pour un enfant nourri, logé, scolarisé, suivi médicalement et accompagné psychologiquement. Le chiffre mérite qu'on s'y arrête.



Les salaires du personnel d'encadrement constituent le premier poste, à 32,9 %. Des enfants marqués par la violence ou l'abandon ne se reconstruisent pas seuls. Ils ont besoin d'adultes présents et stables. C'est ce que ces salaires garantissent.

L'éducation suit, à 20,3 %. Ce poste progresse parce que plusieurs résidents poursuivent aujourd'hui des études supérieures. C'est le coût d'une réussite qui avance. Il est assumé.

L'alimentation représente 15,4 % du budget, soit près de 44 000 repas sur l'année, à 0,25 USD l'unité, boisson comprise. Moins d'un quart de franc suisse par repas. Ce chiffre dit tout de la rigueur avec laquelle chaque don est utilisé.

Les postes restants, transport, entretien, santé, mobilier, couvrent le quotidien d'une maison qui ne ferme jamais. Ce budget ne sacrifie rien à l'essentiel. Il reflète vingt ans d'expérience dans l'art de faire beaucoup avec peu.

Analyse des dépenses par programme

**Refuge et centre de protection de l'enfance :
71 947,73 USD (46,0 %)**

1

Répartition des dépenses du refuge



Alimentation & eau :
11 059,80 USD



Éducation & personnel :
14 632,37 USD



Salaires du personnel :
23 700,00 USD



Éducation & fournitures scolaires :
14 632,37 USD



Argent de poche & allocations :
6 699,69 USD



Transport, maintenance, télécommunications & santé : solde

2

L'impact concret : les repas quotidiens



3

Gestion maîtrisée



Augmentation maîtrisée : +2,6 % vs 2024
Besoins croissants liés aux études supérieures
Gestion rigoureuse sans sacrifier la qualité

7. Vous pouvez nous aider

7.1 Parler de nous autour de vous

Une conversation au bureau, un lien partagé, une photo du refuge envoyée à une amie. Ces gestes discrets et gratuits sont notre seule communication. Nous n'avons pas de budget publicitaire. Chaque franc économisé là va directement aux enfants. Mais cela nous place en compétition avec de grandes ONG aux moyens considérables.

Ce qui fait la différence, c'est notre réputation. La qualité de ce que nous faisons sur le terrain, sans relâche. De plus en plus de donateurs et d'institutions cherchent précisément cela : une petite organisation avec un impact réel et humain. Nous en faisons partie. Et vous aussi, en parlant de nous.



Alors nous comptons sur vous. Sur toi. Sur ceux qui sont venus visiter le refuge ou le centre de formation et qui sont repartis avec quelque chose dans le regard. Parlez de nous à votre retour. C'est notre meilleure publicité, et de loin.

Suivre nos pages sur les réseaux sociaux, partager une publication, mentionner notre nom à quelqu'un qui cherche où donner en fin d'année : chacun de ces actes ouvre une porte. Derrière cette porte, il y a un enfant qui mange à sa faim ce soir.

Retrouvez-nous ici :

Facebook : <https://www.facebook.com/association.avec>

Instagram: https://www.instagram.com/ong_avec_cambodge/

LinkedIn : <https://www.linkedin.com/company/ong-avec>

Site internet : www.info-avec.org

Whatsapp: [+855 12 582 844](https://wa.me/85512582844)

Vous n'avez pas les moyens de donner en ce moment. Ce n'est pas grave. Parlez de nous. C'est suffisant. C'est déjà beaucoup.

7.2 Vous êtes une fondation

Vingt ans. C'est le temps qu'il a fallu pour construire ce qui existe aujourd'hui à Battambang. Au début, il y avait des enfants sans refuge et une idée simple : que la misère n'est pas une fatalité. Aujourd'hui, il y a un centre de protection, un programme de formation professionnelle, un dispositif de parrainage universitaire, des équipes locales formées et stables, une gouvernance entièrement bénévole en Suisse, des comptes audités deux fois par année, en Suisse et au Cambodge.



Ce n'est pas une promesse. C'est un bilan.

AVEC est devenue, au fil des années, une référence dans la lutte contre la maltraitance et la misère au Cambodge. Les institutions le savent. Les autorités cambodgiennes le reconnaissent. Les familles qui frappent à notre porte le sentent avant même d'entrer.

95,9 % de chaque franc reçu va directement sur le terrain. Le reste couvre ce qui est inévitable et rien d'autre.

Soutenir AVEC, pour une fondation, ce n'est pas prendre un risque sur une structure émergente. C'est ancrer son engagement dans une réalité déjà construite, déjà mesurée, déjà prouvée. C'est choisir l'efficacité plutôt que la promesse. La continuité plutôt que l'expérimentation.

Les enfants que nous accompagnons aujourd'hui seront, dans dix ans, des professionnels, des parents, des citoyens. Ce que votre fondation rend possible ici ne disparaît pas. Cela se transmet.

Un message suffit.

contact@info-avec.org

Whatsapp / Patrik Roux: +855 12 582 844

7.3 Vous êtes une entreprise

Vingt ans. C'est le temps qu'il a fallu pour construire ce qui existe aujourd'hui à Battambang. Au début, il y avait des enfants sans refuge et une idée simple : que la misère n'est pas une fatalité. Aujourd'hui, il y a un centre de protection, un programme de formation professionnelle, un dispositif de parrainage universitaire, des équipes locales formées et stables, une gouvernance entièrement bénévole en Suisse, des comptes audités deux fois par année, en Suisse et au Cambodge.



Ce n'est pas une promesse. C'est un bilan.

AVEC est devenue, au fil des années, une référence dans la lutte contre la maltraitance et la misère au Cambodge. Les institutions le savent. Les autorités cambodgiennes le reconnaissent. Les familles qui frappent à notre porte le sentent avant même d'entrer.

95,9 % de chaque franc reçu va directement sur le terrain. Le reste couvre ce qui est inévitable et rien d'autre.

Soutenir AVEC, pour une fondation, ce n'est pas prendre un risque sur une structure émergente. C'est ancrer son engagement dans une réalité déjà construite, déjà mesurée déjà prouvée. C'est choisir l'efficacité plutôt que la promesse. La continuité plutôt que l'expérimentation.

Les enfants que nous accompagnons aujourd'hui seront, dans dix ans, des professionnels, des parents, des citoyens. Ce que votre fondation rend possible ici ne disparaît pas. Cela se transmet.

Un message suffit.

contact@info-avec.org

Whatsapp / Patrik Roux: +855 12 582 844



Ces mains ont transformé des larmes en sourires, des blessures en diplômes, des abandons en familles.



Donner sa vie pour que d'autres puissent vivre la leur. C'est elles. C'est AVEC.



[www .info-avec.org](http://www.info-avec.org)